## Approximation numérique et optimisation (MAP411)

Mini-projet:

Une méthode de résolution des problèmes elliptiques symétriques en grande dimension

Sujet proposé par Tony Lelièvre lelievre@cermics.enpc.fr

L'objectif de ce projet est d'explorer une méthode de discrétisation des équations aux dérivées partielles qui permet de calculer des solutions approchées pour des problèmes en dimension grande.

## L'algorithme glouton

On considère l'équation de Laplace sur le domaine  $\Omega=(0,1)^2$  :

Trouver 
$$u \in C^2(\overline{\Omega})$$
 tel que 
$$\begin{cases} -\Delta u(x,y) = f(x,y) \text{ sur } \Omega, \\ u = 0 \text{ sur } \partial\Omega, \end{cases}$$
(1)

où f est une fonction  $C^0(\overline{\Omega})$ .

Soit un maillage régulier de [0,1]:

$$\forall i \in \{0, \dots, I+1\}, \ x_i = ih$$

où  $h=\frac{1}{I+1}$  est le pas de discrétisation. Associé à ce maillage, on introduit une discrétisation en éléments finis  $\mathbb{P}_1$  des fonctions définies sur [0,1] à valeurs réelles et nulles au bord :

$$V_h = \operatorname{Vect}(\phi_i, i = 1, \dots, I)$$

où, pour tout  $i \in \{1, \dots, I\}$ ,

$$\forall x \in [0, 1], \ \phi_i(x) = \begin{cases} 1 - \frac{|x - x_i|}{h} \text{ si } x \in [x_{i-1}, x_{i+1}], \\ 0 \text{ sinon.} \end{cases}$$

 $\mathbf{Question} \ \mathbf{1}$ : Rappeler pourquoi la formulation variationnelle associée à (1) est la suivante :

Trouver 
$$u \in V$$
 tel que pour tout  $v \in V$ ,  $\int_{\Omega} \nabla u \cdot \nabla v = \int_{\Omega} fv$  (2)

où  $V=\{v\in C^1(\overline{\Omega}) \text{ tel que } v=0 \text{ sur } \partial\Omega\}.$ 

Dans toute la suite, pour r et s deux fonctions à valeurs réelles définies sur [0,1], on note  $r \otimes s$  la fonction produit tensorielle définie par :

$$\forall (x,y) \in \Omega, \ r \otimes s(x,y) = r(x)s(y).$$

Question 2: En cherchant une approximation de la solution u sous la forme

$$u_h(x,y) = \sum_{i,j=1}^{I} U_{i,j} \, \phi_i \otimes \phi_j(x,y),$$

montrer qu'on peut discrétiser le problème (1) sous la forme :

Trouver  $U \in \mathbb{R}^{I \times I}$  tel que,

$$\forall (k,l) \in \{1,\ldots,I\}^2, \sum_{i,j=1}^{I} U_{i,j} \left( D_{i,k} M_{j,l} + M_{i,k} D_{j,l} \right) = F_{k,l}$$
(3)

où pour tout  $(i,j) \in \{1,\ldots,I\}^2$ ,  $D_{i,j} = \int_0^1 \phi_i' \phi_j'$ ,  $M_{i,j} = \int_0^1 \phi_i \phi_j$  et  $F_{i,j} = \int_{\Omega} f \phi_i \otimes \phi_j$ . Rappeler pourquoi le problème (3) est bien posé. Si on cherche à résoudre le même problème sur  $\Omega = [0,1]^d$ , comment augmente la taille des données à stocker avec la dimension d?

On introduit la fonctionnelle  $\mathcal{E}: C^1(\overline{\Omega}) \to \mathbb{R}$  définie par

$$\mathcal{E}(u) = \frac{1}{2} \int_{\Omega} |\nabla u|^2 - \int_{\Omega} f u.$$

Question 3 : Montrer que le problème (3) est équivalent au problème de minimisation :

Trouver  $U \in \mathbb{R}^{I \times I}$  tel que,

$$\sum_{i,j=1}^{I} U_{i,j} \, \phi_i \otimes \phi_j = \arg \min_{v_h \in V_h \otimes V_h} \mathcal{E}(v_h). \tag{4}$$

On rappelle que  $V_h \otimes V_h$  désigne le produit tensoriel de l'espace vectoriel  $V_h$  avec lui même :

$$V_h \otimes V_h = \text{Vect}(\phi_i \otimes \phi_i, i, j = 1, \dots, I).$$

On s'intéresse maintenant à l'algorithme glouton suivant : pour tout  $n \ge 1$ , trouver  $r_n \in V_h$  et  $s_n \in V_h$  tels que

$$(r_n, s_n) \in \arg\min_{(r,s) \in V_b \times V_b} \mathcal{E}(u_{n-1} + r \otimes s)$$
(5)

où  $u_{n-1} = \sum_{k=1}^{n-1} r_k \otimes s_k$ , avec la convention  $\sum_{k=1}^{0} = 0$ .

Question 4 : Expliquer pourquoi cet algorithme est appelé algorithme glouton. Quelle est la taille des données à stocker pour l'algorithme glouton appliqué au même problème sur  $\Omega = [0,1]^d$ , en fonction de la dimension d? Discuter l'importance de disposer d'une représentation séparée de la fonction f, sous la forme :

$$f(x_1, \dots, x_d) = \sum_{p=1}^{P} f_1^p(x_1) f_2^p(x_2) \dots f_d^p(x_d).$$

## Equations d'Euler et convergence de l'algorithme

**Question 5**: Montrer que le problème (5) admet une solution. Montrer que les équations d'Euler associée au problème (5) s'écrivent : trouver  $r_n \in V_h$  et  $s_n \in V_h$  tels que pour tout  $(\delta r, \delta s) \in V_h \times V_h$ ,

$$\int_{\Omega} \nabla(r_n \otimes s_n) \cdot \nabla(r_n \otimes \delta s + \delta r \otimes s_n) = \int_{\Omega} f(r_n \otimes \delta s + \delta r \otimes s_n) \\
- \int_{\Omega} \nabla u_{n-1} \cdot \nabla(r_n \otimes \delta s + \delta r \otimes s_n).$$
(6)

Le problème (6) est la formulation variationnelle sur  $V_h \times V_h$  d'un système de deux équations aux dérivées partielles couplées : quel est-il?

**Question 6**: Soit  $u_h$  la solution du problème construite à la Question 2. On note  $g_n = u_h - u_n$  l'écart entre la solution et l'approximation obtenue après n itérations de l'algorithme. Montrer que pour tout  $(\delta r, \delta s) \in V_h \times V_h$ ,

$$\int_{\Omega} \nabla g_n \cdot \nabla (\delta r \otimes s_n + r_n \otimes \delta s) = 0.$$

En déduire que

$$\int_{\Omega} |\nabla g_{n-1}|^2 = \int_{\Omega} |\nabla g_n|^2 + \int_{\Omega} |\nabla (r_n \otimes s_n)|^2.$$

Soit  $E_n = \mathcal{E}(u_n) - \mathcal{E}(u_{n-1})$ . Montrer que

$$E_n = \frac{1}{2} \int_{\Omega} |\nabla(r_n \otimes s_n)|^2 - \int_{\Omega} fr_n \otimes s_n + \int_{\Omega} \nabla u_{n-1} \cdot \nabla(r_n \otimes s_n)$$
$$= -\frac{1}{2} \int_{\Omega} |\nabla(r_n \otimes s_n)|^2.$$

Montrer que les séries suivantes sont convergentes :

$$\sum_{n>1} \int_{\Omega} |\nabla(r_n \otimes s_n)|^2 = -2 \sum_{n>1} E_n < \infty.$$

Question 7: En utilisant le fait que  $v_h \in V_h \otimes V_h \mapsto \sqrt{\int_{\Omega} |\nabla v_h|^2}$  définit une norme sur  $V_h \otimes V_h$ , montrer que  $(g_n)_{n \geq 1}$  admet une limite à extraction près :  $\exists g_\infty \in V_h \otimes V_h$ ,  $\exists \varphi : \mathbb{N} \to \mathbb{N}$  strictement croissante tel que

$$\lim_{n \to \infty} g_{\varphi(n)} = g_{\infty}.$$

Montrer en utilisant (5) que pour tout  $(\delta r, \delta s) \in V_h \times V_h$ ,

$$\frac{1}{2} \int_{\Omega} |\nabla(\delta r \otimes \delta s)|^2 - \int_{\Omega} \nabla g_{n-1} \cdot \nabla(\delta r \otimes \delta s) \ge E_n.$$

En déduire que pour tout  $(\delta r, \delta s) \in V_h \times V_h$ ,

$$\int_{\Omega} \nabla g_{\infty} \cdot \nabla (\delta r \otimes \delta s) = 0$$

et conclure sur la convergence de la méthode.

## Implémentation et tests numériques

On suppose dans la suite que f s'écrit sous forme séparée :

$$\forall (x,y) \in \Omega, f(x,y) = \sum_{p=1}^{P} f_1^p(x) f_2^p(y).$$

On note  $F_{\alpha}^p \in \mathbb{R}^n$  les vecteurs associés : pour  $\alpha \in \{1, 2\}$ , pour  $p \in \{1, \dots, P\}$ , pour tout  $i \in \{1, \dots, n\}$ ,

$$(F_{\alpha}^p)_i = \int_0^1 f_{\alpha}^p(t)\phi_i(t) dt.$$

**Question 8**: Soit  $R_n \in \mathbb{R}^I$  et  $S_n \in \mathbb{R}^I$  les vecteurs associés à la décomposition des fonctions  $r_n$  et  $s_n$  sur la base  $(\phi_1, \ldots, \phi_I)$ . Montrer que les équations d'Euler (6) s'écrivent sous la forme matricielle suivante :

$$\begin{cases}
\mathcal{M}(S_n)R_n = \mathcal{F}_n(S_n) \\
\mathcal{M}(R_n)S_n = \mathcal{G}_n(R_n)
\end{cases}$$
(7)

où, pour tout vecteur  $V \in \mathbb{R}^I$ ,  $\mathcal{M}(V) \in \mathbb{R}^{I \times I}$  est défini par

$$\mathcal{M}(V) = (V^T D V) M + (V^T M V) D$$

et pour tout  $n \geq 1$ , les vecteurs  $\mathcal{F}_n(V) \in \mathbb{R}^I$  et  $\mathcal{G}_n(V) \in \mathbb{R}^I$  sont définis par

$$\mathcal{F}_n(V) = \sum_{p=1}^{P} (V^T F_2^p) F_1^p - \sum_{k=1}^{n-1} ((V^T D S_k) M R_k + (V^T M S_k) D R_k)$$

$$\mathcal{G}_n(V) = \sum_{p=1}^{P} (V^T F_1^p) F_2^p - \sum_{k=1}^{n-1} ((V^T D R_k) M S_k + (V^T M R_k) D S_k).$$

En pratique, on résout le problème (7) par une méthode de point fixe :  $\forall m \geq 0$ ,

$$\begin{cases} \mathcal{M}(S_n^m)R_n^{m+1} = \mathcal{F}_n(S_n^m) \\ \mathcal{M}(R_n^{m+1})S_n^{m+1} = \mathcal{G}_n(R_n^{m+1}) \end{cases}$$

On considère la limite  $m \to \infty$  pour trouver une solution du problème (7), en partant d'une condition initiale  $S_n^0$  arbitraire.

Question 9: Implémenter l'algorithme et faire des tests de convergence (en m et n), en choisissant des seconds membres f (comparer le cas P=1 et P>1). Plus précisément, on considèrera au moins les deux exemples suivants :  $f(x,y) = \cos(2\pi x)\cos(4\pi y)$  puis  $f(x,y) = \sin^2(\pi x)\sin(2\pi y) + \sin(10\pi x)\sin(\pi y)$ , et on tracera l'erreur en fonction du nombre d'itérations n, après avoir choisi m assez grand pour avoir convergence des itérations de point fixe.

Pour aller plus loin : Pour les plus courageux, voici quelques pistes pour poursuivre le travail :

- Implémenter une méthode de gradient pour chercher la solution de (5) et comparer les performances par rapport à la méthode de point fixe.
- Adapter le code pour résoudre le problème de Laplace en dimension d > 2.
- Adapter la méthode pour résoudre un problème du type :

Trouver 
$$u: \Omega \to \mathbb{R}$$
 tel que, pour tout  $y \in (0,1)$ , 
$$\begin{cases} -\partial_{x,x} u(x,y) + \alpha(x,y) u(x,y) = f(x) \text{ pour } x \in (0,1), \\ u(0,y) = u(1,y) = 0, \end{cases}$$

où  $\alpha(x,y)$  est une fonction positive. Ici, y joue le rôle d'un paramètre, et l'équation aux dérivées partielles est en dimension 1.

— Adapter la méthode pour écrire une fonction f(x,y) sous forme séparée, en considérant la fonctionnelle  $\mathcal{E}(u) = \int_{\Omega} |f-u|^2$ . Faire un lien avec la décomposition en valeurs singulières des matrices.